



Fiche pédagogique

Corps animés*Cinéma d'animation latino-américain au genre féminin***FILMAR** en América Latina **22° édition**
Genève

Série de six courts-métrages autour de la thématique des femmes et des corps féminins, proposée par le festival FILMAR en América Latina.

www.filmar.ch

Ailín en la luna

de Claudia Ruiz, Argentine, 2019, 5', animation, vo espagnol

Tenemos voz (La Yegros)

de Anu Daltoe Naparstek, Argentine, 2019, 3'40, clip musical, vo espagnol

Marina

de María Margarita Moyano, Colombie, 2019, 10', animation, vo espagnol

Alegría

de Kati Egely, Argentine, Hongrie, 2018, 4', animation, sans paroles

Carne

de Camila Kater, Brésil, 2019, 12', animation, vo portugais

Gravedad

Matisse Gonzalez, Bolivie, 2019, 10'30, vo espagnol

Age conseillé :
Secondaire 1 et 2

Résumés

Corps animés est présenté dans le cadre de FILMAR École, les projections scolaires du festival et de FILMARcito, sa programmation pour les familles. Ce festival axe sa programmation autour des cinémas d'auteur ou indépendants d'Amérique latine.

Les six courts-métrages de ce programme d'animation ont en commun d'avoir tous été réalisés par des femmes originaires d'Amérique latine, et de mettre en scène des protagonistes féminines. Faisant recours à différentes techniques d'animation (*stop motion*, rotoscopie, sable, etc.), les films de cette sélection apportent des regards variés sur la place des femmes dans le monde d'aujourd'hui.

Ailín en la luna

À la fin de la journée, Ailín (4 ans) et sa maman rentrent chez elles. La petite fille est vive : elle parle beaucoup, chantonne et ne cesse de solliciter sa mère, qui se trouve quant à elle dépassée par les multiples tâches ménagères qu'elle doit effectuer. En faisant une gaffe, Ailín provoque la colère de sa maman, qui décide de la punir d'une bien étrange manière.

Cette fable en *stop motion* évoque avec finesse et originalité les thèmes de l'éducation et de la maternité.

Tenemos voz (La Yegros)

« Tenemos voz » est un clip de la célèbre chanteuse argentine La Yegros. Par des paroles explicitement engagées, et avec la représentation de différentes peintures murales, ce clip évoque de manière frontale les violences à l'encontre des femmes, et l'importance primordiale du soutien aux victimes.

Marina

Ayant recours à des techniques mixtes d'animation, ce court-métrage suit le parcours sinueux d'une jeune fille passionnée par l'eau, et qui est prête à subir de lourdes interventions chirurgicales pour se transformer en baleine. Le travail sur l'aquarelle, qui présente plusieurs nuances de bleu, ainsi que la bande son, contribuent à la création d'une atmosphère aquatique poétique et mystérieuse.

Disciplines et thèmes concernés

Citoyenneté :

SHS 24 – Identifier les formes locales d'organisation politique et sociale.

Interdépendances :

FG 16-17 Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement en identifiant les principales conditions nécessaires au maintien de la vie.

FG 26-27 – Analyser des formes d'interdépendances entre le milieu et l'activité humaine.

Arts visuels :

A 14 AV – S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques.

A 22 AV – Développer et enrichir ses perceptions sensorielles.

A 34 AV – Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

A 32 AV – Analyser ses perceptions sensorielles

Education numérique (Médias) :

EN 11 – S'initier à un regard sélectif et critique face aux médias

EN 21 – Développer un esprit critique face aux médias.

EN 31 – Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Géographie :

SHS 21 – Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace.

Alegría

Ce film sans paroles suit une mystérieuse femme à la longue chevelure rousse dans plusieurs de ses activités quotidiennes. L'héroïne ne semble pas particulièrement épanouie dans son environnement humain. Mais régulièrement, différents animaux s'échappent d'elle, ou, plus surprenant encore, elle se transforme elle-même en un animal sauvage. Par son étonnant montage, « *Alegría* » établit une forte proximité entre la femme et la nature.



Carne

Élaboré à partir de différentes techniques d'animation, ce documentaire donne la parole à cinq

Commentaires sur *Carne*

La Brésilienne Camila Kater, a été animatrice, directrice artistique mais aussi marionnettiste sur divers films d'animation. *Carne* est son premier film en tant que réalisatrice.

Dans un entretien accordé dans le cadre du festival d'animation d'Annecy, Camila Kater, explique le but de son film :

« Je voulais traiter de la façon dont les femmes s'identifient à leurs corps à différents âges, et comment la race, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et la profession peuvent générer des expériences différentes ».

(Traduit de l'anglais. Source : <https://www.youtube.com/watch?v=RQVXIh-mFmc>)

femmes d'âges différents. Par le biais de la voix *over*, chacune d'entre elles partage avec le spectateur le rapport qu'elle entretient avec son corps. Les termes pour désigner les modes de cuisson de la viande (bleu, saignant, à point, bien cuit et très cuit) introduisent à tour de rôle ces récits intimes, rappelant ainsi une tendance à qualifier les corps féminins comme un vulgaire morceau de viande.

Gravedad

Pour l'héroïne de ce film, la gravité terrestre est directement influencée par ses états émotionnels : quand la jeune fille est heureuse, elle s'envole bien au-dessus de sa ville. Au contraire, dans ses moments mélancoliques, elle s'enfonce profondément sous terre. Parviendra-t-elle à rester sur la surface terrestre ?

Empruntant la voie de la métaphore, ce film prône l'importance de trouver un équilibre.

Dans *Carne*, l'aspect formel est étroitement lié au contenu. En effet, pour chacun des cinq récits, Camila Kater a choisi une technique d'animation spécifique, à chaque fois dirigée par une animatrice différente. À noter que Camila Kater a animé elle-même le premier segment de son film.

Commentaires sur *Ailín en la luna*

Claudia Ruiz, qui a réalisé *Ailín en la luna*, est la directrice d'une société de production spécialisée dans le *stop motion* à Santa Fe (Argentine). Elle est également membre de RAMA (Réseau d'animatrices féminines en Argentine), qui prône une société féministe.

Dans un long entretien en espagnol (lien ci-dessous), Claudia Ruiz évoque notamment la place

des femmes dans l'art. Dans ses propos, la réalisatrice constate que les films sont toujours guidés par un regard masculin.

Source :

<https://periodicas.com.ar/2019/11/09/claudia-ruiz-premios-mujeres-y-cine/>

Avec *Ailín en la luna*, qui présente deux protagonistes féminines, Claudia Ruiz tente sans doute de contrer cette représentation élaborée par des hommes et mettant en scène des personnages essentiellement masculins.

Dans un autre entretien (en anglais), Claudia Ruiz évoque plus

précisément son travail sur *Ailín en la luna*. Elle qualifie son court-métrage de « tendre et poétique », et dit avoir été intéressée à représenter le monde de l'enfance, où, selon elle, la frontière entre la réalité et la fantaisie est perméable (ce qui explique sans doute la part métaphorique de son film).

Source :

<https://matthewtofolo.com/2020/07/07/interview-with-filmmaker-claudia-m-ruiz-ailin-on-the-moon/>

Objectifs pédagogiques

- Sensibiliser les élèves à la représentation de la femme dans le monde
- Amener les élèves à s'identifier à des personnages féminins
- Rendre sensibles les élèves à la force représentative de certaines images
- Mettre en évidence la part interprétative du spectateur (plus ou moins conséquente) que suscite le visionnement des films

Pistes pédagogiques

Remarque liminaire :

La première proposition d'activité ci-dessous concerne tous les courts-métrages. Elle permettra aux élèves de se remémorer et de qualifier les enjeux de l'ensemble des films du programme.

Les activités suivantes (2 et 3) portent sur un court-métrage en particulier (*Carne*, puis *Ailín en la luna*).

Activité 1 :

A. Dans les six courts-métrages, les protagonistes affrontent une, voire plusieurs problématiques. Dans certains films, ces défis sont explicites, et donc faciles à saisir pour les spectateurs. Dans d'autres courts-métrages, il est moins évident de cerner ces enjeux, dont la représentation est parfois très implicite, ou carrément symbolique.

Une première étape consiste à **nommer les problématiques propres à chaque film.**

1. À l'aide du tableau récapitulatif (cf. annexe 1, p.8), la classe se remémore les six courts-métrages.

2. Diviser la classe en groupes de 4-5 élèves et attribuer un court-métrage à chaque groupe.

3. Demander aux différents groupes d'expliquer brièvement le(s) problème(s) rencontré(s) par la ou les protagonistes du court-métrage qui les concerne.

4. Lors de la mise en commun des réponses, rendre attentifs les élèves à la part importante d'interprétation que sollicite parfois la compréhension de certains courts-métrages, qui sont particulièrement implicites.

Pistes de réponses :

1. *Ailín en la luna*

Problème : difficulté à s'occuper seule d'une enfant, tout en gérant son ménage.

2. *Tenemos voz*

Le clip évoque le problème d'être une femme dans un monde qui ne lui est pas forcément favorable.

3. *Marina*

Le problème que rencontre Marina est qu'elle croit que la médecine pourra la transformer en baleine, et qu'elle pourra ainsi facilement nager sous l'eau. Or, la chirurgie ne pourra que la faire ressembler à une baleine.

De manière détournée, on peut interpréter le désir de Marina comme une volonté de changer de corps.

4. *Alegría*

Il s'agit sans doute du film le plus symbolique de cette sélection. Cependant, on peut remarquer que la protagoniste paraît triste face à son ordinateur, et qu'elle « s'échappe » de son quotidien en entretenant un lien avec la nature et les animaux.

5. *Carne*

Ce documentaire évoque un nombre considérable de problèmes rencontrés par les cinq femmes qui prennent la parole (choc des premières règles, ménopause, transsexualité, etc).

Rappeler aux élèves que c'est grâce à la voix over que les femmes peuvent décrire avec autant de précision la nature de leurs problèmes.

6. *Gravedad*

Le film n'est pas très explicite quant au problème que rencontre l'héroïne. Tout au plus, on se rend compte que quand elle est heureuse, elle s'envole au-dessus de la Terre, alors qu'elle s'engouffre dans un trou lorsqu'elle est mélancolique. Autrement dit, elle n'est jamais complètement sur Terre, ce qui signifie sans doute qu'elle n'a pas trouvé son équilibre.

B. Après cette première étape de définition des enjeux des courts-métrages, mettre en perspective ces problèmes en rapport avec la question de la femme.

1. Demander aux groupes d'élèves de discerner les trois films du programme qui représentent une problématique foncièrement féminine. Pour mieux cadrer cet exercice, les élèves répondront à la question : parmi les six courts-métrages visionnés, quels sont les trois films qui traitent de questions liées aux femmes ?

Normalement, les films retenus seront :

- *Carne*
- *Ailín en la luna*
- *Tenemos noz*

Cette deuxième partie de l'activité peut facilement mener à une discussion sur les différences liées aux genres.

Carne

La classe se souvient ensemble de la construction globale du film, qui s'articule autour des témoignages de cinq femmes évoquant chacune un rapport particulier avec le corps féminin.

1. Diviser la classe en cinq groupes. Chaque groupe reçoit une image tirée du film (cf. annexe 2, pp. 9-11), préalablement découpée par l'enseignant-e.

2. Les élèves répondent aux deux questions relatives à leur image. (Les pistes de réponses se trouvent sur « l'annexe 2 – corrigé », p. 12).

3. Un-e représentant-e de chaque groupe partage le résultat avec le reste de la classe.

4. Pour chacune des cinq images, l'ensemble de la classe s'interroge pour savoir si les garçons/ les hommes rencontrent des problèmes similaires dans leur vie.

Pistes de réponses :

1. Oui, un garçon peut aussi souffrir d'être considéré comme gros par sa mère.

2. Les garçons ne connaissent pas vraiment un équivalent des « règles », par contre, eux aussi rencontrent des changements hormonaux importants au moment de l'adolescence. (ex : voix qui mue, barbe qui pousse, etc.)

3. L'homosexualité ainsi que la transsexualité sont des orientations sexuelles qui concernent les deux sexes.

4. Depuis quelques années, des études démontrent que les

hommes vivent également une sorte de « ménopause », qui se traduit par une baisse significative du taux de testostérone. Ce phénomène est souvent qualifié d'« andropause » (cf. « pour en savoir plus », p. 7).

5. Évidemment, les hommes vieillissent aussi, même si le vieillissement masculin reste encore mieux considéré par la société.

En fonction de la maturité des élèves, l'ensemble de la classe se demande si ces différentes problématiques seraient vécues de la même manière par des Suissesses, en répondant à ces questions :

1. En Suisse, a-t-on coutume de fêter l'apparition des règles chez une fille ?
2. De manière générale, les personnes transsexuelles sont-elles bien intégrées en Suisse ?
3. En Suisse, existe-t-il des différences de traitement relatives au vieillissement entre un homme et une femme ?

Ailín en la luna

Pour cette activité, commencer par rapidement introduire les notions de montage et de mise en scène aux élèves :

A. Le montage se définit par la succession/l'ordre des plans dans le film.

B. La mise en scène concerne tout ce qui se passe avec devant la caméra : choix du cadre, mouvements de caméra, choix des décors, jeu des personnages, etc.

1. Diviser la classe en 4-5 groupes. Chaque groupe reçoit l'annexe 3 (p. 13), qui comprend un ensemble de plans représentant la mère d'Ailín dans diverses activités ménagères.

2. Les groupes répondent à la question située en-haut du document (« Comment comprend-on par ces différentes images que la mère d'Ailín est débordée ? »).

(Les pistes de réponses se trouvent à « l'annexe 3 – corrigé », p.14).

À partir de ces observations, une discussion peut s'engager, questionnant par exemple la difficulté à être mère célibataire, ou l'importance d'une répartition des tâches quotidiennes et éducatives dans le couple.

Pour en savoir plus

Sur l'importance des luttes féministes de nos jours en Amérique latine :

1. Cet article, paru en mai 2020 sur le site de *France Inter*, revient sur différents mouvements féministes récents en Amérique latine, et en particulier au Chili, en Argentine et au Mexique. Le texte explique comment l'Etat, le clergé et les gangs sont des opposants à ces luttes féministes, souvent guidées par des femmes très jeunes.

<https://www.franceinter.fr/emissions/le-monde-a-l-envers/le-monde-a-l-envers-05-mars-2020>

2. Comme son titre l'indique, ce texte intitulé « Ce que nous devons aux féministes d'Amérique latine », mis en ligne sur le site internet des *In-rockuptibles*, évoque la dette des féministes européennes à leurs consœurs d'Amérique latine. On y apprend notamment que le terme « féminicide » ou encore que l'origine de la grève lors de la journée internationale des femmes (le 8 mars) émanent des féministes d'Amérique latine.

<https://www.lesinrocks.com/2019/09/09/actualite/societe/ce-que-nous-devons-aux-feministes-damerique-latine/>

Pour expliquer le féminisme et les questions de genre aux jeunes générations :

Daté de 2014, ce site répertorie plusieurs pages internet ou notices bibliographiques partageant l'objectif de rendre accessibles la thématique féministe et la problématique du genre aux jeunes :

<https://cafaitgenre.org/2014/03/21/parler-du-feminisme-et-du-genre-a-des-enfants-et-des-ados/>

En lien avec *Carne* :

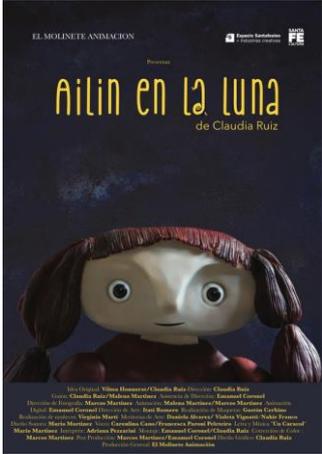
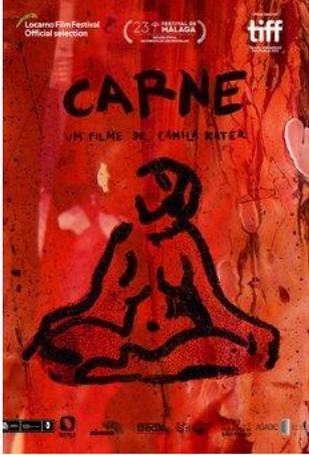
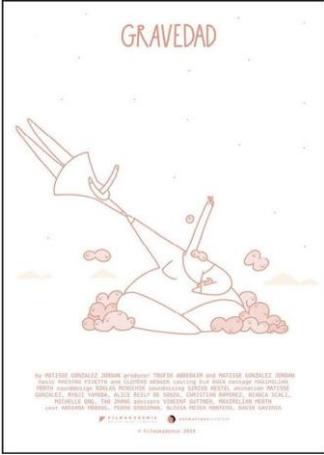
Explication concernant l'andropause :

https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=andropause_pm#:~:text=Cependant%2C%20il%20est%20r%C3%A9cent%20qu,45%20ans%20%C3%A0%2065%20ans.

Laure Cordonier, médiatrice culturelle, septembre 2020. Mis à jour en août 2024.



Annexe 1 – tableau récapitulatif des six courts-métrages

<p>1. Ailín en la luna</p> 	<p>2. Tenemos voz</p> 
<p>3. Marina</p> 	<p>4. Alegria</p> 
<p>5. Carne</p> 	<p>6. Gravedad</p> 

Annexe 2 – fiche élève



1. À quel récit de femme appartient cette image ?

.....

2. Que représente cette image dans le film ?

.....

.....



1. À quel récit de femme appartient cette image ?

.....

2. Que représente cette image dans le film ?

.....

.....



1. À quel récit de femme appartient cette image ?

.....

2. Que représente cette image dans le film ?

.....

.....



1. À quel récit de femme appartient cette image ?

.....

2. Que représente cette image dans le film ?

.....

.....



1. À quel récit de femme appartient cette image ?

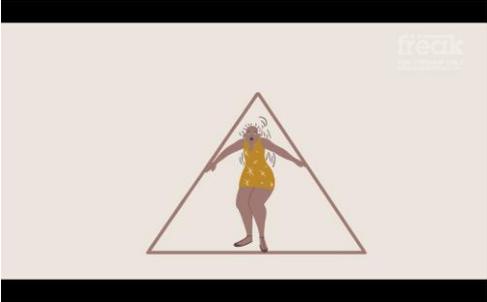
.....

2. Que représente cette image dans le film ?

.....

.....

Annexe 2 – corrigé

<p>Récit n°1 :</p>  <p>1. La fille considérée comme grosse par sa mère nutritionniste. 2. L'image représente un exemple de menu équilibré que préparait la mère de famille.</p>	<p>Récit n°2 :</p>  <p>1. L'adolescente qui a eu ses premières règles. 2. L'image représente Bianca, une fille dont le corps s'est développé plus tôt que ses amies.</p>
<p>Récit n°3 :</p>  <p>1. La femme noire et transsexuelle. 2. Représentation de cette femme quand elle dit qu'elle est en bas de la « pyramide de la tolérance »¹.</p>	<p>Récit n°4 :</p>  <p>1. La femme ménopausée et lesbienne. 2. L'image évoque une intervention chirurgicale pour enlever l'utérus de la femme.</p>
<p>Récit n°5 :</p>  <p>1. La femme qui a vieilli. 2. La photographie représente sans doute la femme dans sa jeunesse.</p>	

¹ Cette notion aurait avantage à être expliquée aux élèves, pour qui elle n'est peut-être pas facile à saisir.

Annexe 3 – fiche élève

Ces plans se situent dans la première partie du film.

1. Comment comprend-on par ces différentes images que la mère d'Ailín est débordée ?

1.



2.



3.



4.



5.



Annexe 2 – corrigé

1.



2.



3.



4.



5.



1° Dans le film, ces plans se succèdent dans un **montage** très rapide. Dans une durée de trente secondes (entre 1' et 1'30 du court-métrage), la mère enchaîne différentes tâches ménagères, ce qui donne une impression de rythme effréné, propice au déclenchement d'un surmenage.

2° Au niveau de la **mise en scène**, les expressions du personnage de la mère illustrent sa fatigue. Par exemple à l'image 5, elle met sa main sur son visage en fermant les yeux. La bande-son accentue cette fatigue puisqu'à ce moment là, on entend un soupir.

3° L'omniprésence d'Ailín dans les jambes de sa mère accentue cet effet de sur-sollicitation. En effet, la petite fille est souvent signalée au bord du cadre, soit par son corps (image 4), par un élément corporel (sa tête, images 1 et 2), ou alors par son ballon (image 3). Là encore, la bande-son souligne l'omniprésence d'Ailín, qui ne cesse de parler alors que sa mère travaille.

4° Par ailleurs, pour illustrer l'intense activité de la mère, le film présente un élément irréaliste mais non moins marquant : la mère est représentée avec 4 ou 5 bras (images 1 et 4).